

REFLEX

"TRAMWAY" ACTEUR DE LA VILLE



■ REINETTE :

La grande dame de la
musique arabo-andalouse

■ L'ARIA : Hasse au laser

■ HL Industrie : Un moral d'acier



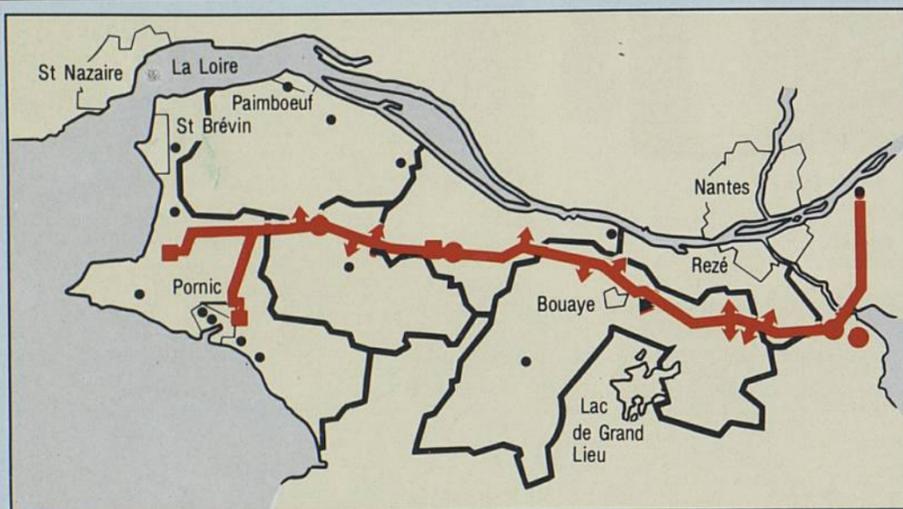
BÂTIMENT - GÉNIE CIVIL
OUVRAGES D'ART
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES



SATEG CONSTRUCTION

Agence de Nantes: 10, rue Gaëtan-Rondeau
44200 NANTES - Tél. 40 35 52 00

DES HOMMES QUI ENTREPRENNENT



DIRECTION
RÉGIONALE
CENTRE-OUEST

4, avenue Louis-Barthou
44200 NANTES

SECTEUR ET
AGENCE DE REZÉ

2, rue du Haut-Landreau
BP 165
44404 REZÉ CEDEX

GESTION DE SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

BUREAUX OUVERTS DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 16 H 30 SAUF VENDREDI APRÈS-MIDI, LES SAMEDI ET DIMANCHE

PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... TÉL. 40 04 06 06



RAID

Le 23 février, Robert Rigal est parti de Rezé vers la Mongolie pour un fabuleux raid à cheval, grâce à l'aide de la ville, de Cora-Renault et de Cofratel.

Cette aventure de 10 mois et 16 000 km a pour but de faire connaître les qualités exceptionnelles du cheval camarguais et de remonter à son origine : les Monts Altaï.

Avant le départ, Jacques Floch s'est mis en selle aux côtés de R. Rigal.

Le tramway arrive. Mais avant de pouvoir profiter de son confort et de sa rapidité, il va nous falloir supporter une période de travaux parfois gênants.

J'ai demandé aux services municipaux et à la TAN d'étudier des plannings serrés, de ne pas perturber la circulation plus que nécessaire, de veiller à la sécurité de chacun. Tout a été étudié pour le moins de gêne possible : travaux près des écoles pendant les vacances, création de nouveaux parkings avant de casser les anciens, déviations claires, enchaînement des différents corps de métier sans interruption etc.

Cependant, tout comme vous, je sais qu'un chantier qui traverse une ville, ne peut se dérouler sans nuisances. Il va nous falloir de la patience mais, je peux vous l'assurer, cette patience sera récompensée.

Demain Rezé bénéficiera d'un transport collectif moderne qui profitera à la ville entière, c'est-à-dire à chacun.

En effet, l'arrivée du tramway va se traduire directement par : une augmentation des fréquences de bus, la création de lignes transversales, un accès facile à certains équipements (les marchés, la médiathèque, le stade Léo-Lagrange, la piscine etc.), un soutien puissant au développement économique de Pont-Rousseau et du Château, un embellissement de la ville etc.

Ce dernier point me tient à coeur. A mes yeux, le tramway n'est pas seulement un moyen de «faciliter la ville» aux Rezéens mais également de la rendre plus belle. Je veux, par exemple, que la place du Château, grâce aux aménagements de la ligne de tram, devienne l'une des plus belles de notre cité.

Enfin, même si rien ne remplace la souplesse de la voiture individuelle, nous savons tous que les transports collectifs sont l'avenir de nos villes. Demain, pollution et bouchons seront mieux combattus grâce à leur développement.

Dès aujourd'hui, Rezé prend de l'avance sur cette évolution obligée et souhaitable.

Cela vaut bien quelques désagréments passagers.

Jacques Floch
Député-Maire

PAGES

6 **LES RUSES DE LA RUE**
Les accidents en baisse

7 **L'ECOLE ET L'ECRIT**
Des écoliers écrivains

8 **HL INDUSTRIE**
Une filiale d'un groupe anglais à Atout Sud

10 **DES CENDRES A LA TERRE**
Incinération : un colombarium à la Classerie

11 à 13 **LE TRAMWAY**
Démarrage des travaux
Interview : M. Tramway

15 **JARDINS SECRETS**
Talents de jardiniers en herbe

17 **MUSIQUE BAROQUE**
J.A. Hasse, le 5^{ème} compact de l'ARIA

18 **PREMIER ROMAN**
«Le Miroir aux Innocents» de H. Ben Kemoun

20 **SPECTACLES**
Le programme de l'ARC

21 **REINETTE L'ORANAISE**
Un concert de musique Arabo-Andalouse

22 **LE DESSIN DU MOIS**
De Marc Vayer

SOLUTION DES MOTS CARRÉS

4. TRESOR - 5. ANNOTA - 6. LATRAN
1. MENTAL - 2. ECORNA - 3. NOGENT

Rezé-Magazine est édité par l'Office Municipal d'Information de la Ville de Rezé - 40 84 43 00
Tirage : 19 000 exemplaires.
Gérant : Jacques Floch
Directeur de publication : Alain Guiné
Rédaction, textes, photos : Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy.
Photocomposition : Colette Bernard, Marcelline Dubebout, Nathalie Hugotte.
Photo de couverture : Franck Léon avec les moyens techniques d'Espace Informatique (photo tram : J. Pacor-Semitan).
Maquette : Luc Renac. 40 29 03 73
Impression : SNEP Nantes
Publicité : Agence Multi-Presses Nantes - 40 89 40 65

L'AMOUR OU LA RAISON ?



Vers une aggro solidaire ?

Aujourd'hui, les dépenses obligatoires représentent environ 75% du budget de chaque ville de l'agglomération. Il reste donc 25% aux Maires pour imprimer une griffe personnelle à leur gestion ; or, sur ce pourcentage, la part réservée au Siman (1) s'élève presque à 15% ! Autant dire que l'on frôle la saturation...

Coup de chance, le serpent de mer de la réforme intercommunale s'est récemment transformé en gros poisson, pris dans les filets du législateur. C'est ce projet qu'ont décortiqué les congressistes au Neptune. S'il survit à la moulinette des arbitrages, ce texte s'appliquerait l'an prochain. Mais quelles en sont les modalités ?

Tout d'abord, le mariage inter-villes ne se fera pas par KO mais par OK. Pas de sequestration donc mais un consentement mutuel de la moitié des communes représentant les deux-tiers de la population, ou l'inverse (à la réflexion, c'est simple).

Les nouvelles communautés comprendraient trois obligations : d'abord l'adoption d'un schéma directeur pour un aménagement concerté du territoire. Il ne serait plus possible par exemple de créer un dépôt d'ordures près d'une base de loisirs ou un pont sans route de l'autre côté (ça s'est déjà vu !).

Deuxième point, le plus délicat sans doute : le développement économique concerté. Actuellement c'est la foire d'empoigne : les villes se concurrencent sauvagement pour attirer sur leur sol des entreprises, gages de richesses par le biais de la Taxe Professionnelle. Et l'on entend chanter les sirènes sur l'air de «viens chez moi, j'suis moins chère que la copine». Ce système a un effet pervers connu : les villes «riches» peuvent baisser leur T.P., donc attirer de nouvelles implantations et devenir de plus en plus riches ; l'inverse étant vrai pour les villes «pauvres». Le projet prévoit donc d'harmoniser progressivement les taux de T.P. et de permet-

COOPÉRATION INTER-VILLE

Un récent colloque «la ville intercommunale» a fait le point à Nantes sur le projet de loi concernant les futures structures d'agglomération. Objectifs de ce texte : développement économique cohérent, meilleure solidarité et aménagement concerté du territoire. Flash sur un dossier délicat.

tre un certain partage pour aider les zones défavorisées. Cette mesure permettrait d'envisager, enfin, une politique économique cohérente à l'échelle de l'agglomération.

CAROTTE

Si le législateur a laissé le bâton au placard, en revanche il agite une belle carotte au nez des villes : si elles choisissent le système des communautés nouvelles, elles toucheront une Dotation Globale de Fonctionnement qui pourrait s'élever, pour l'agglomération nantaise, à 30 MF.

Ceci dit, on devine aisément les réticences, voire les craintes de certains élus quant au nouveau périmètre de l'agglomération, à la répartition des ressources, à l'autonomie des villes, au nivellement des différences etc... Tout est donc loin d'être réglé et lors du colloque à Nantes les observateurs ont bien senti un accord sur l'idée générale d'une concertation plus poussée entre les villes mais, en même temps, des différences sensibles sur les moyens d'y parvenir...

L'important, sans doute, c'est que chacun sente bien la nécessité de cette concertation. Ensuite, mariage d'amour ou de raison ? Peu importe, pourvu que le bébé soit beau...

(1) Le Siman est le syndicat intercommunal de l'agglomération nantaise. Il regroupe 19 communes. Il harmonise l'action des villes dans plusieurs domaines : les grands équipements, les transports, la sécurité incendie, les handicapés etc. Rezé versera en 1990 à la coopération intercommunale (Siman et autres syndicats intercommunaux), la somme de 17,5 MF soit l'équivalent d'une médiathèque Diderot par an !

MONSIEUR SÉCURITÉ

LES ENFANTS LE POLICIER

Opération originale et unique sur le département : un policier spécialement mis à la disposition par le commissariat de Rezé sensibilise les enfants de maternelle et primaire aux gestes essentiels de la sécurité routière.

Attention danger ! Les mômes ouvrent tout grand leurs yeux. Dans la classe, un policier, Michel Poret, leur présente un panneau de signalisation miniature. Intrigués, ils écoutent la leçon. Avec l'aide de Jack Forgeau de Rezé-Espace Jeunes, l'homme du commissariat entame une série d'interventions pédagogiques en milieu scolaire. Interview à vitesse limitée de «Monsieur sécurité».

□ Rezé-Magazine : Quel est l'objectif réel de l'opération ?

■ Michel Poret : Le but est de sensibiliser et familiariser les enfants avec les principes essentiels de la sécurité routière. L'originalité de l'opération est de s'appuyer sur une démarche pédagogique à long terme. Le travail se fera en collaboration continue avec les enseignants. Nous effectuerons trois passages par classe dans une même année et d'ici trois ans, toutes les écoles de Rezé auront été touchées par l'initiative, de la maternelle au CM2.

□ R.M.: Pourquoi dès la maternelle ?

■ M.P. : Au CM2 on se rend compte que les enfants ne connaissent pas les panneaux les plus importants comme «danger», «interdit» ou «obligatoire». Même chose pour les règles de priorité, la plupart d'entre eux ne savent pas tourner à gauche en respectant les règles fondamentales de sécurité. Dès l'âge de quatre ans nous leur apprenons la connaissance des panneaux par la forme et les couleurs. Ces mini-leçons de code ne représentent qu'un aspect du travail. ▶ ▶ ▶



Michel Poret, Jack Forgeau et les enfants...

LES RUSES DE LA RUE

□ R.M. : De quels autres moyens disposez-vous ?

■ M.P. : Nous avons conçu une série de «maquettes pédagogiques» et de jeux, que les instituteurs pourront utiliser à loisir au cours de l'année. Selon les classes nous avons également mis sur pied différents types d'interventions (pistes routières, mises en situation fictives ou réelles etc...). Et à tous, nous projetons des diapos qui présentent des situations vécues quotidiennement dans la rue. Elles mettent en valeur des éléments de sécurité, parfois anodins, mais d'une importance cruciale. A titre d'exemple : avant de traverser une rue, il faut au moins quatre secondes à un enfant, pour qu'il réalise si la voie est libre ou non... Si dès le plus jeune âge, les élèves prennent mieux conscience des dangers de la route. Peut-être sensibiliseront-ils également leurs parents à la sécurité.

□ R.M. : Sensibiliser les parents ?

■ M.P. : Oui, au fond, à plus long terme, l'opération vise à transformer le comportement de tous les usagers de la route. Eveiller les consciences des parents par la sécurité de leurs enfants. Nous faisons tous des imprudences sur la route et on ne bouscule pas facilement les habitudes. Ce n'est qu'à force d'éducation que les mentalités changeront, d'où l'intérêt de s'y prendre très tôt. Nous avons la chance d'avoir en main les moyens nécessaires à cette réalisation. L'expérience que nous vivons à Rezé est unique... Autant d'atout pour la réussir.



DIMINUER LES RISQUES

Aménagements de carrefours et modifications de rues ont fait chuter le nombre des accidents. Pour aller plus loin, la Ville, l'Inspection académique et la Police, veulent éduquer les comportements.

Flash-back : 1982. On enregistre cette année-là, 142 accidents corporels et 11 accidents graves sur la commune. 6 ans plus tard, en 1988, la police répertorie 93 accidents (-35%) dont 2 graves (-70%).

Cette performance, les membres de la commission sécurité l'attribuent aux aménagements routiers. Eclairage public, rétrécissements de chaussée, aménagements aux abords des écoles, passages-piétons avec refuge central, tous ces éléments incitent à une conduite plus calme.

L'exemple le plus frappant, c'est celui des carrefours avec giratoire. 10 accidents ont été recensés au carrefour de la Croix de Rezé de 82 à 86. Depuis la création du giratoire en 87, aucun n'est à déplorer !

La disparition progressive d'une importante circulation de transit en raison de la contournante sud et de la

pénétrante Vias-Nantes, libère la ville d'une circulation dangereuse. La route de la Rochelle est passée de l'état d'une nationale à grande circulation à un boulevard urbain. Résultat : une baisse de 50% des accidents.

Une cellule de travail repère les points noirs qui subsistent et prévoit les aménagements nécessaires. Avec la mise en chantier du tramway, les carrefours proches de la lignes - inclus dans les travaux - vont eux aussi se transformer.

COMPORTEMENTS

Malgré ces aménagements, les piétons - et parmi eux les enfants - et les deux-roues, sont particulièrement exposés. D'où la nécessité d'une action pédagogique.

Après le contrôle des cyclos dans les CES et la mise en place des patrouilleurs scolaires au collège de la Petite Lande, c'est la raison d'être de l'opération de sensibilisation menée dans les écoles par Michel Poret, agent de police mis à disposition par le commissariat de Rezé. L'éducation routière sera donc largement abordée de la maternelle au CM2 (voir interview).

L'objectif : faire des élèves d'aujourd'hui les bons automobilistes de demain !

L'ÉCOLE ET L'ÉCRIT

PLAISIR ET LECTURE

Peindre une scène, suggérer, utiliser des mots pour féconder l'imagination... c'est le travail que Jean-François Morange, écrivain et poète, mène avec cinq classes d'école primaire. Résultats : des récits d'une trentaine de pages qui seront «mis en scène» et en plaquettes.

«**D**es minutes, des secondes, des heures que le maître traçait sur le tableau noir. La craie avançait comme une luge sur une piste de neige». Les ateliers d'écriture sont un travail collectif sur la base d'un thème choisi en commun. Et pourtant chacun y retrouve sa plume, comme pour cette phrase d'un élève du CM1 de Ragon.

L'histoire se construit au fil des séances, chaque fois reprise et enrichie : «c'est leur récit» témoigne J.F. Morange. «Moi, j'interviens en tant qu'écrivain. Mon rôle : les mettre en situation d'écriture. Mon but : qu'ils écrivent avec ce qu'ils sont, en toute liberté. Mon travail : être le porte-parole de ce qu'ils aimeraient écrire et qu'ils ne peuvent pas faire seuls».

La gymnastique est difficile. L'application à une bonne écriture scolaire qui décrit est parfois contradictoire avec la nécessaire liberté de style de la fiction qui suggère. Et les élèves qui se «révèlent» ne sont pas forcément les premiers de la classe. Visualiser une scène, donner dans une description une idée du personnage, éclairer le présent par une allusion au passé ou au futur... complexe ! C'est pourtant le b.a. ba d'un bon récit. Exemple : cette histoire étrange de 37 pages où le lecteur comprend très tardivement que le «je» qui s'exprime est en fait ... un chat !

EDITION

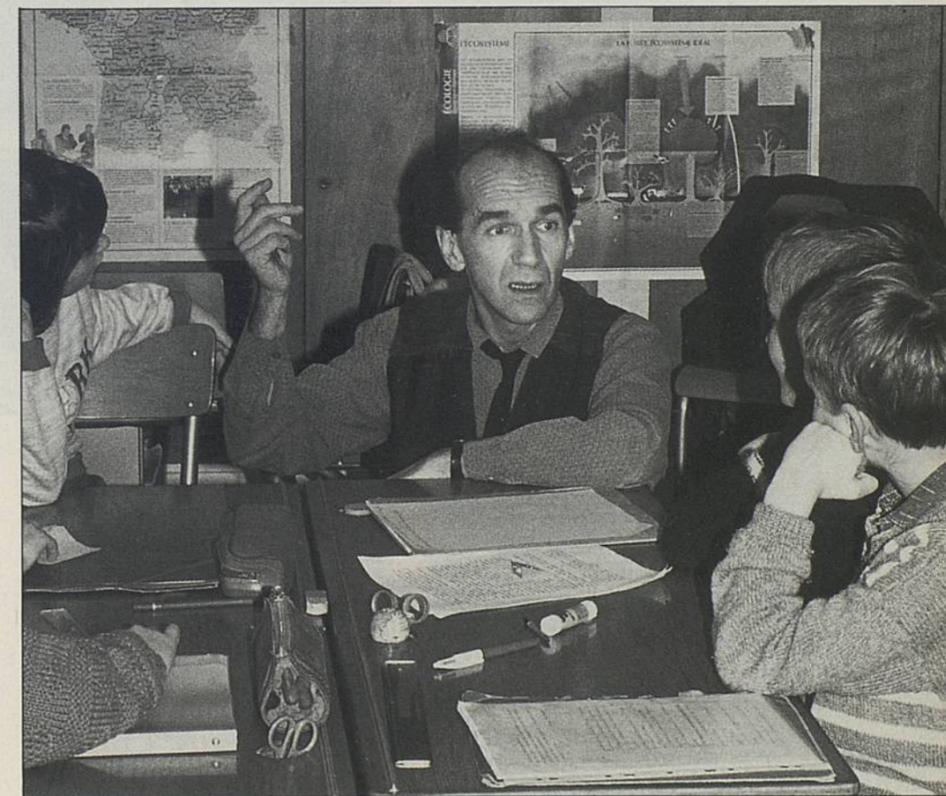
Répartis par groupe, les enfants découvrent le choc des adjectifs et le poids des mots nouveaux. Les instituteurs de Ragon, Ouche-Dinier 1 et 2 font l'accompagnement pédagogique : orthographe, syntaxe, vocabulaire... «Au début, on n'y croyait pas», racontent-ils. «Pourtant, la différence est très nette. Depuis les ateliers, les élèves s'intéressent désormais à

l'écriture, à la lecture et aux livres. Et surtout, ils ont appris à travailler en groupe !». Propos que confirme Francette Delage, inspectrice départementale qui «pilote» les activités des écoles autour du livre et de l'écrit.

Passionné, J.F. Morange sait communiquer sa passion. On lui doit déjà l'écriture d'un livre, «Le passeur», avec une classe de 3ème de St-Herblain puis son adaptation au théâtre et à la vidéo. Il est aussi l'auteur du spectacle avec 1 100 enfants lors de la fête de l'USEP dans le cadre du Bicentenaire. Le spectacle, il connaît pour avoir fait onze ans de scène

avec le groupe «Morange et Fertier» puis «Morange Avenir Night». Tout comme la poésie puisqu'il figure dans plusieurs anthologies de chez Séghers. En avril, il remontera sur les planches pour un nouveau show : «Intimes convictions», réalisé avec Nicolas Bocquel et produit par l'ARC.

En attendant, les élèves se consacrent à l'édition de leur récit en plaquettes illustrées de dessins et de photos pour les uns. Les autres en feront une représentation théâtrale. Et à J.F. Morange succèdera Christophe Cesbron, plasticien et peintre de l'atelier Alraune.



J.F. Morange : la passion d'apprendre l'écriture.

PATROUILLEURS

Les élèves participants à l'opération «patrouilleurs scolaires», avec le soutien du secteur Jeunesse, de MM Forgeau de Rezé-Espace-Jeune et Poret agent de police, ont gagné le 1er prix du concours «Sécurité routière» organisé par le Conseil Général de Loire-Atlantique. Remise du prix lors d'une cérémonie le 30 janvier dernier.

MÉDIATHÈQUE

Les travaux de la médiathèque Diderot viennent de débuter. Ils se dérouleront jusqu'au printemps 91. Le temps de roder l'équipement, la médiathèque devrait ouvrir ses portes en septembre de la même année.

Le bâtiment, (re)construit par M. Fuksàs, comprendra une bibliothèque avec discothèque, une salle pour l'audiovisuel, le Centre de Ressources Informatiques et une galerie d'art. A noter que la ville disposera de cassettes et de livres en braille pour non voyants mis à sa disposition par l'association HÛy. Les bibliothèques de quartier (la Noëlle et le Port au Blé) continueront de fonctionner avec d'ailleurs, des moyens supplémentaires. Le Conseil Municipal a adopté à l'unanimité ce bâtiment de 17,9 MF, moins une voix.

NOMS

Tous les ans de nouvelles rues naissent. Les petites dernières se situent vers la Baillourie et prennent une couleur britannique : rues Darwin, Kelvin et Flemming - tous trois scientifiques prestigieux. Le futur rond-point sur le boulevard du Général de Gaulle s'appellera : rond-point du 18 juin 1940. Ce rond-point sera proche de la nouvelle caserne des pompiers dont les travaux viennent de commencer. Enfin, en hommage à une figure rezéenne respectée, la promenade verte qui se situe entre Atout-Sud et Trentemoult portera désormais le nom de : Promenade Georges Colder.

REZÉ CITÉE

L'hôtel de ville construit par Anselmi continue d'attirer les visiteurs : école d'architecture de Lyon, municipalités de Murs-Eigné (49) et de Vineuil (41). La presse a salué, avec photos à l'appui, le 1er anniversaire du bâtiment. Le maire a été interviewé par le Journal du Dimanche et Rezé a été abondamment citée pour ses préoccupations d'intercommunalité par le Quotidien du Maire. L'expansion économique de Rezé a fait l'objet d'un dossier dans le Nouveau Magazine et la société Logicom, d'un reportage d'Antenne 2. Enfin, la ville a été largement citée comme ville de départ du raid Rezé-Mongolie-Rezé, le 23 février dernier.

CHARPENTE VÉRANDA

Successeur de Huet & Lanoë, HL Industrie stockiste en produits sidérurgiques, plaques plastiques et fabricant de profilé aluminium, s'est vite fait une place au soleil. Il affiche aujourd'hui une santé de fer et un moral d'acier.

LES PROS DU PROFILÉ



HL Industrie : les Anglais s'installent...

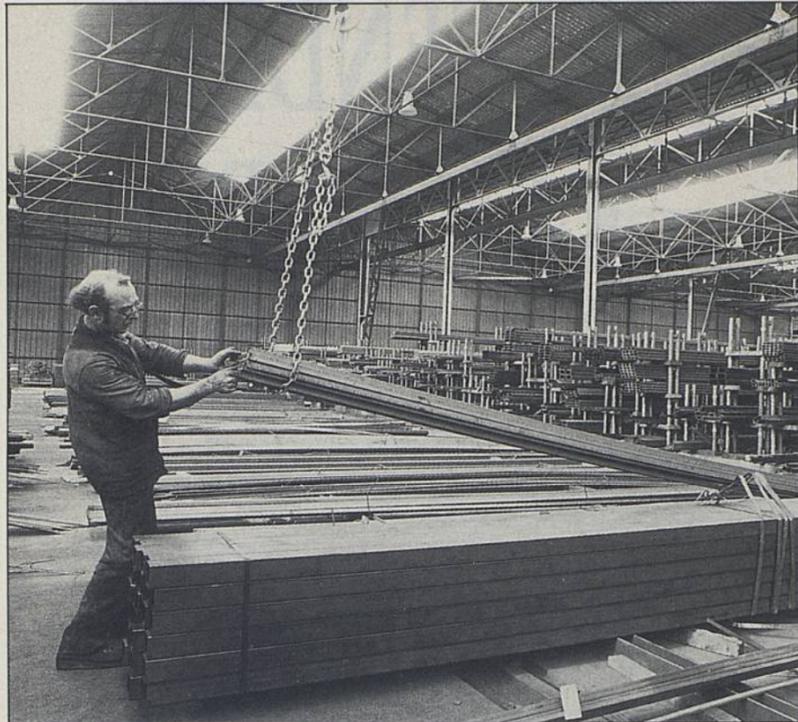
La table des matières du livre de l'entreprise comporte trois grands chapitres : produits sidérurgiques, plaques plastiques et lames alu pour faux plafonds. Après le dépôt de bilan de Huët & Lanoë, en mai 85, HL Industrie, créée en septembre 88, a occupé le même terrain sur Atout-Sud.

Objectif premier : récupérer les parts de marché grignotées par la concurrence pendant la déroute du prédécesseur. Délai : un an et demi pour une remise à flot.

«C'est aujourd'hui chose faite, annonce Jean-Michel Heukem, le manager de HL Industrie-Rezé. Le groupe a consenti en 1989 10 MF d'investissement dans ses agences dont 2,5 MF à Rezé. Ceci nous a permis de réagencer nos bureaux, de nous doter en équipement (ponts roulants, stockage rationnel), et de renouveler toute notre flotte de véhicules : nous avons aujourd'hui 17 camions neufs ou très récents».

Les clients de HL Industries émarquent dans diverses professions : serru-

ENTREPRISE



... sur Atout-Sud.

riers, chaudronniers, charpentiers, métalliers, vérandaliers et enseignants. Ces professionnels fonctionnent avec un stock minimum. Ils ont besoin des produits d'un jour sur l'autre.

Donc HL Industrie stocke, tout en offrant un service de livraison très concurrentiel. Sur le territoire du grand Nantes, la livraison se fait du jour au lendemain. Dans la région Grand-Ouest, d'Avranches à La Rochelle, ou de Brest à Chartres, la flotte de camions frappés du logo HL Industrie assure deux tournées fixes par semaine.

BRITISH STEEL

L'entreprise est attachée à la qualité du service pour rattraper le retard pris sur les rivaux. «Mais le message nouveau fait aux salariés, qui sont pour la plupart des anciens de Huët & Lanoë, c'est aussi la rentabilité, ajoute J.M. Heukem. Finie, la course à la tonne. Nous sommes membres de British Steel : les Anglais sont des gens réalistes, des financiers qui attendent le retour aux investissements et privilégient la valeur ajoutée. La rentabilité est d'ailleurs passée à tous les niveaux dans l'entreprise, puisque le personnel participe aux bénéfices et reçoit des primes de rentabilité par secteur.»

Les perspectives de HL Industrie sont vues avec un optimisme raisonnable par

ses dirigeants. Le marché de la lame alu est jugé plutôt stable. Pour le produit «uxalon» (faux-plafond en lames alu, profilées à Rezé à partir de ruban fourni par le Hollandais Inter Douglas), plus de la moitié du chiffre se fait avec des bureaux d'études, architectes et décorateurs. Le marché : les agencements de magasins et les halls d'entreprises.

Les espoirs d'expansion se font surtout sur les produits sidérurgiques : «en tant que filiale du 3ème sidérurgiste européen, nous estimons à 15% notre croissance en ce domaine en 1990. En restant modestes».

CHIFFRES

Filiale de British Steel, HL Industrie, créée en septembre 88, compte 9 agences dans toute la France. Rezé est le site principal, avec 22% du chiffre d'affaires global, soit 83 MF en 1989 (45% pour les produits sidérurgiques, 25% pour les plastiques, 20% pour les lames alu de faux-plafonds et 10% pour des produits bâtiment et TP).

54 salariés, dont 13 itinérants, sont employés par HL Industrie qui dispose de 16 000 m2 de surface de stockage couvert sur 3 ha et 1 500 T de poutrelles acier en stock permanent.

EXPANSION

L'économie rezéenne vit au rythme des affaires.

Ceux qui s'installent :

Une nouvelle agence, Atout Sud Immobilier, s'est ouverte près du parking St-Lupien, au 7 av du Maréchal de Lattre de Tassigny, en novembre 89.

L'Auto-école Jeannot apprend la conduite aux prétendants du permis B depuis octobre 89 au 13 av. de la Libération

Ceux qui bougent :

Tout Se Loue quitte la Place des Martyrs pour l'avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny en attendant ses locaux de la rue du Général Leclerc où elle s'installera définitivement en 90.

Ceux qui s'agrandissent :

Blouin ajoute à ses établissements un atelier d'assemblage de double vitrage sur 1 100 m2, rue du Seil.

La Société des vins de France (Friedrich) construit pour sa part 2 600 m2 d'entrepôt, rue de la Basse-Ile.

La Société Générale et Technique du Groupe Bemard (Savonnerie) spécialisée dans les composants PVC pour fabricants de bouteilles en plastique, a étendu son laboratoire pour accroître la fiabilité de ses produits.

De nouveaux commerces se sont installés dans la galerie commerciale du Leclerc de Praud : esthétique, maroquinerie, bijouterie, maison de la presse, vidéo-club, confection, mercerie, cadeaux, décoration et photo.

Dans celle du Leclerc-Atout Sud, se sont ouverts : un magasin de photo et une enseigne de maroquinerie.

Dans le domaine des pièces détachées pour automobiles, le magasin Eustache de la rue C. Rivière s'agrandit de 180 m2.



Le Val Nantais qui expédie ses produits maraichers frais dans toute la France (et 25% à l'étranger), étouffe de 400 m2 sa chambre froide, route des Sorinières.

Écologique, pratique, économique et peu gourmande en espace, la formule de l'incinération a de plus en plus d'adeptes. Parmi eux, un crématisseur rézéen témoigne de son choix.

Crématisseur depuis 9 ans, il a opté pour des obsèques dans l'intimité et la discrétion. C'est un peu pour la même raison que A.M. préfère garder ici l'anonymat. Quant à ses idées sur la question, elles sont débarrassées de tout tabou, parce que, dit-il, «la mort fait partie de la vie».

Son intérêt pour la crémation est né en suivant les enterrements de ses proches : «les voir descendre dans le trou pour pourrir là ! Cette idée de putréfaction... ça me travaillait. Sans parler de ma tendance écolo refusant le risque de contamination des eaux infiltrées par le système de sépulture traditionnelle».

Séduit par le slogan «laissons la terre aux vivants», A.M. adhère au mouvement crématisseur : «immenses et saturés, les cimetières sont des aberrations en ville, alors qu'un columbarium ou un jardin du souvenir - où l'on disperse les cendres -

DES CENDRES A LA TERRE

prennent nettement moins de place». En France, on compte 35 000 hectares de cimetières.

CENDRES AU VENT

Les statistiques récentes marquent une nette préférence pour la dispersion des cendres dans les jardins du souvenir, où même en pleine nature. Tout est d'ailleurs possible, sauf la voie publique.

A.M. est un ancien marin de commerce. Lui, il a choisi de disparaître en mer. Mais certains préfèrent confier leurs cendres à leur jardin, à un champ ou aux courants de la Loire. Quant au placement d'urne dans un columbarium, les crématisseurs évaluent les demandes pour Rezé à une dizaine par an pour l'instant.

A.M. voit aussi dans la crémation une solution qui satisfait ses idéaux, notamment en démocratisant et en uniformisant le type de sépulture : «il faut compter autour de 5 000 F pour se faire incinérer. Il n'y a que le prix des urnes qui varie, mais sinon, on réduit les inégalités qui existent entre le luxe de certains caveaux et les simples pierres tombales. Je suis contre la décision municipale de Nantes - pendant le mandat de M. Chauty - d'accorder le monopole aux Pompes Funèbres Générales, qui font un peu ce qu'elles veulent des tarifs. On aurait dû municipaliser un système qui relève du service public».

De plus, les crématisseurs proposent l'adhésion à une mutuelle qui tend à soulager des frais funéraires, des proches du défunt.

1 SUR 3

5% seulement des Français ont actuellement recours à la crémation, contre plus de 50% dans les pays scandinaves. «Le retard est dû à la religion catholique, qui a interdit la crémation jusqu'en 1963. Avant, c'étaient les hérétiques qu'on brûlait. Alors que maintenant, il y a des offices religieux au crématorium, pour ceux qui veulent». Les experts estiment qu'en l'an 2000, presque 30% des Français auront recours à ce type de sépulture.

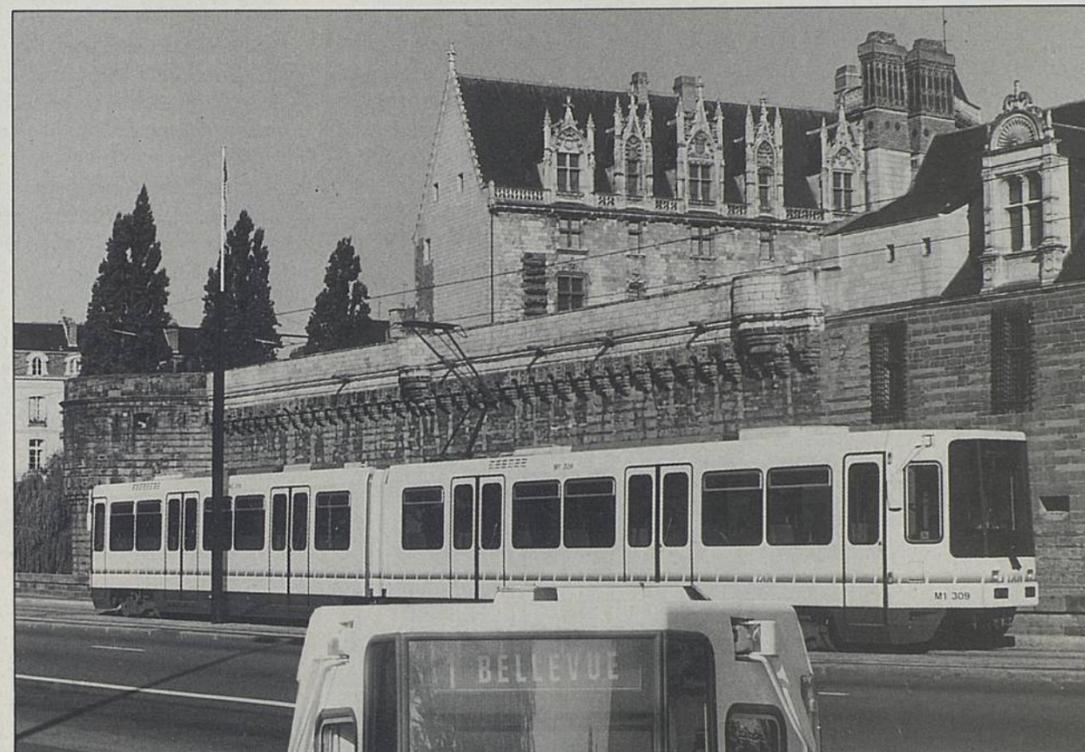
Après Nantes, Rezé construit son columbarium au cimetière de la Classerie : mise en service dans le courant du 2ème trimestre 90.

En dix ans le nombre des crématoriums a été multiplié par 5 dans le grand ouest, souvent à l'initiative des associations de crématisseurs très actives. Dans le même temps les columbariums (pour le dépôt des urnes funéraires) ou jardins du souvenir ont eux aussi fleuri.

Association des crématisseurs des Pays de la Loire, contact Sud-Loire :
M. Bernard, 1 rue L. Michel à Bouguenais
(40 65 02 62).

Le columbarium de Nantes.

TRAMWAY ACTE I



TRAMWAY : LE SCÉNARIO

LES ACTEURS

Quatre partenaires sont associés pour la construction de la deuxième ligne : le Syndicat d'agglomération (SIMAN), la société de transports (SEMITAN) et les villes de Nantes et Rezé.

LA LIGNE

La ligne Trocardière-boulevard des 50 Otages fera 5,1 km avec 13 stations. Le voyageur mettra 14 minutes à parcourir et disposera - en heure de pointe - d'un tramway toutes les 4 minutes 30.

LES RAMES

Les rames de la deuxième ligne auront 39,15 m de long. Elles pourront transporter 277 personnes en heure de pointe. Grosse nouveauté : elles seront équipées d'une caisse centrale surbaissée pour faciliter la montée et descente des voyageurs à mobilité réduite (personnes âgées, handicapés, personnes avec enfant en bas-âge, avec de gros bagages...).

LE BUDGET

Le coût total de l'opération s'élève à 518 MF (prix janvier 90).

TROIS ACTES

Les travaux ont déjà commencé à Rezé depuis la mi-février ; ils se poursuivront jusqu'en septembre 91. A Nantes, ils débuteront en janvier 91 pour s'achever en juin 92. La pose des voies s'effectuera à Rezé à partir de janvier 91 ; cette pose avancera de 17 m par jour. Inauguration : septembre 92.

DEUXIÈME ÉPISODE

Dès l'achèvement de la ligne, une prolongation vers le nord sera effectuée, ou bien en direction des universités ou bien en direction du Sillon de Bretagne (décision définitive en juin). Cette ligne nord sera inaugurée en septembre 94.

LES AVANTAGES

Le tramway est une star. Dans les enquêtes il fait la quasi-unanimité et les qualificatifs louangeurs se bousculent à son portillon : rapide, régulier, sûr, fréquent, esthétique, pas polluant... A ce concert de bravos, s'ajoutent un attachement affectif et le plaisir de profiter, grâce au tram, de la ville.

LE SUCCÈS

Quatre chiffres résument le succès de la première ligne : en 85, elle accueillait 8 millions de voyages, en 86, 12 millions en 87, le chiffre s'élevait à 13,7 millions, pour atteindre 14,5 millions en 89 !

BOUCHONS

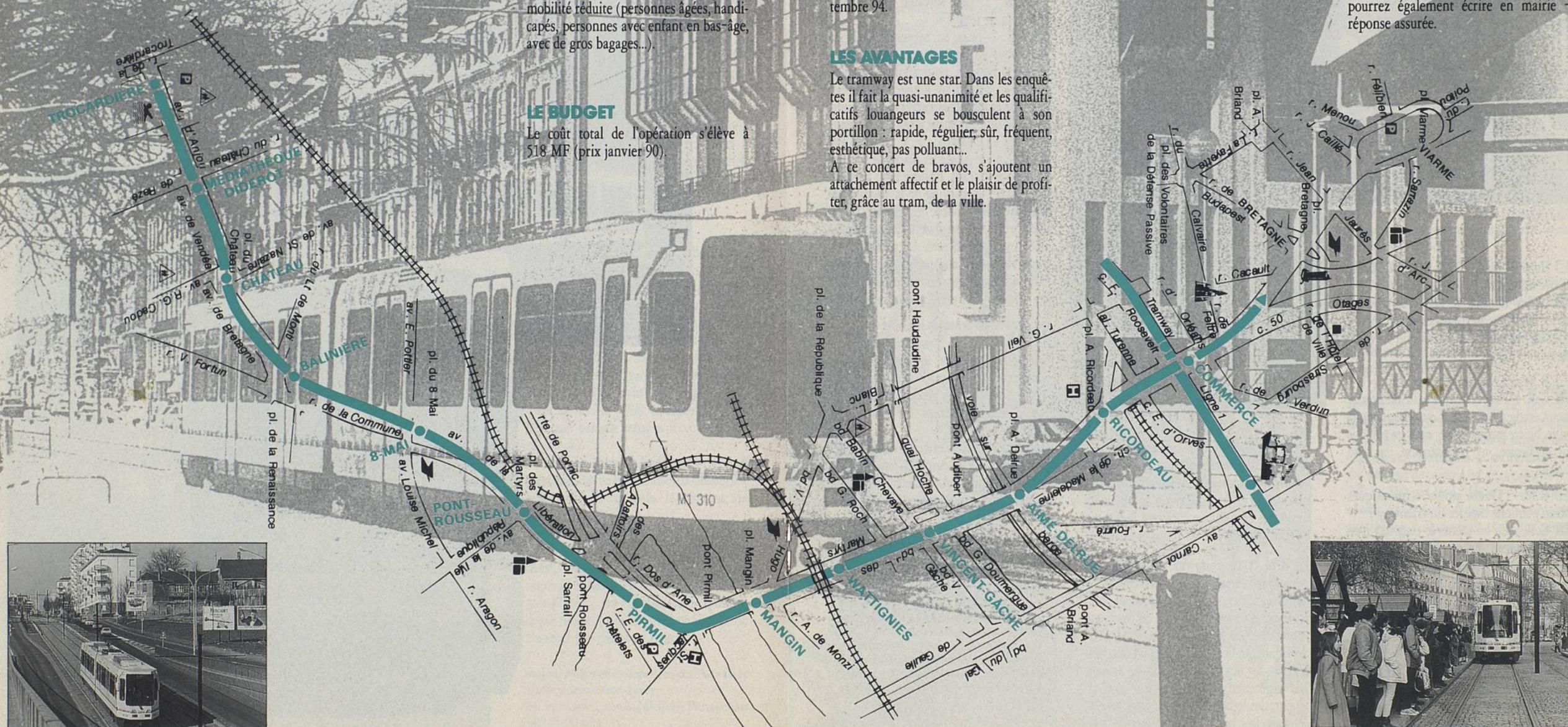
Sans le tramway et les bus, la ville serait invivable, asphyxiée par les gaz d'échappement et paralysée par les bouchons. A titre d'exemple, voici une comparaison : en heure de pointe un tram transporte 277 personnes ; 210 voitures particulières seraient nécessaires pour véhiculer tout ce monde, soit un flot de 120 m de long sur quatre files !!!

ESTHÉTIQUE

Le parcours rezéen ressemblera à ce qui existe devant la médiathèque nantaise : une ligne sans barrière avec un espace - fortement marqué par des couleurs et matériaux différents - qui n'interdit pas les traversées piétonnes ou automobiles. Ce système a l'immense avantage de faire entrer le tram dans la ville, tout en douceur...

INFORMATION

L'ancienne maison des offices (70 av. de la Libération) va bientôt être transformée en espace «Info-tram». Là vous y trouverez expo, brochures, renseignements divers... Pour des demandes particulières, vous pourrez également écrire en mairie - réponse assurée.



MONSIEUR TRAMWAY SURVEILLE SA LIGNE



Gilles Retière

□ Rezé-Magazine : ça vous fait drôle d'être appelé Monsieur Tramway ?

■ Gilles Retière : Non (rire). Je ne m'identifie pas au tramway, mais cela fait tout de même trois ans que je travaille dessus.

□ R.M. : Trois ans ?

■ G.R. : Tout ce temps était nécessaire pour étudier l'insertion du tram dans la ville. Notre pari est clair : nous ne voulons ni déchirure, ni perturbation du tissu urbain.

□ R.M. : Quels atouts économiques Rezé peut-elle espérer du tramway ?

■ G.R. : En lui-même le tramway n'en apporte aucun. En revanche, il renforce les atouts existants, les complète et confirme l'image que l'on se fait d'une ville.

Prenons l'exemple de Pont-Rousseau : nous n'avons pas attendu la ligne pour développer ce secteur. Cette transformation va être aujourd'hui accélérée par la venue d'un mode de transport moderne, qui agit comme un révélateur. Si Pont-Rousseau peut aujourd'hui prétendre -

N A N T E S R E Z É

Gilles Retière, adjoint au Développement économique, a été désigné par Jacques Floch pour superviser le dossier du tramway.

Il répond aux questions que vous auriez osé lui poser si vous aviez été à la place de Rezé-Magazine.

grâce au tram - être un prolongement du centre de Nantes, c'est que le quartier a déjà commencé sa mutation par de nouvelles implantations associant habitat, banques, services diversifiés, professions médicales et commerces. Cette mutation va donc bénéficier d'un second souffle.

□ R.M. : Le tramway ne va-t-il pas perturber le réseau de bus existant ?

■ G.R. : Au contraire, il va l'améliorer. Je ne parle pas des riverains du tram qui vont bénéficier d'une énorme amélioration dans la desserte, mais de tous les usagers des bus. Tout d'abord, ils auront une augmentation des fréquences sur la plupart des lignes. Ensuite ils disposeront de nouvelles lignes. Il sera possible par

exemple d'aller de Trentemoult à la gare sud du TGV via la Carrée et Beaulieu. Les voyageurs pourront également se rendre directement à Bellevue via le pont de Cheviré avec accès à l'hôpital nord ou Atlantis. Bref des transversales fortes vont être créées.

□ R.M. : Personne n'y perdra ?

■ G.R. : Soyons précis. Les seuls usagers qui subiront un changement seront les voyageurs de la ligne 34, ceux qui prennent le bus route de la Rochelle, aux Trois Moulins ou à la Houssais. Pour aller à Nantes, ils devront changer aux Martyrs et prendre le tramway. Cependant, la fréquence sera telle sur cette ligne qu'ils mettront moins de temps pour rejoindre le centre de Nantes.

□ R.M. : Les travaux vont durer combien de temps ?

■ G.R. : Jusqu'en septembre 91 sur Rezé pour les gros travaux. Pour limiter les perturbations, nous allons mettre en place des déviations longue durée pour éviter de modifier sans arrêt la circulation. Nous allons également créer de nouveaux parkings au Château, rue V. Hugo et à la gare, avant de casser les places de stationnement existantes. Ensuite nous garantirons l'accès au parking de la Trocardière pendant toute la durée des travaux. Enfin, la place du Château restera toujours accessible, en ligne directe. Le planning est conçu de manière à enchaîner les interventions, sans interruption jusqu'à la pose des voies, sur les secteurs sensibles.

□ R.M. : Et pour les piétons ?

■ G.R. : Aucun passage protégé ne disparaîtra pendant le chantier et les déplacements au pied des immeubles seront facilités. Au besoin, des clôtures transparentes isoleront les piétons des travaux.

J'ajouterais - mais c'est une évidence - que pendant toute la durée du chantier les pompiers, ambulances, facteurs, livreurs, éboueurs etc. pourront circuler partout et tout le temps.

INFORMATIONS

Pour toute information sur la deuxième ligne, les travaux, les arrêts etc., écrire à : TRAMWAY, Hôtel de Ville, BP 159, 44403 Rezé cedex.

D'autre part un point information tramway va bientôt fonctionner dans l'ex-maison des Offices, 70 avenue de la Libération. Il sera à votre disposition.

SECRETS JARDINS

Le jardin, un art de vivre que cultivent au moins 80 Rezéens qui participent régulièrement au concours «Maisons et jardins fleuris». L'un d'eux, Claude Baudry, lauréat départemental et médaille de la Ville en 87, offre à la vue du passant de la rue de la Paix ses jardinières débordantes de géraniums, ses tapis de ficoïdes, de pétunias, d'oeillets d'Inde, de slavias. Il y a tout juste cinq ans qu'il s'est pris de passion pour les terreaux, les semis, les boutures et l'ornementation. Quand il se met au vert, c'est pour aller parfaire ses connaissances sur les 300 espèces de vivaces du Parc de la Morinière, ou rendre visite à des collègues des «Maisons et jardins fleuris».

Aux concours, Joseph Raguideau préfère la douceur de ses serres. Devenu au fil des saisons un spécialiste des plantes rares ou exotiques, il a mis à profit ses

voyages à Madère ou en Tunisie pour rapporter rhizomes et boutures. Les orchidées en bouton, vont égayer les pièces de la maison. Elles ne reviendront en serre que les fleurs fanées. Sous le soleil ou sous abri, ce menuisier qui vient de prendre sa retraite, élève aussi bien des plantes du Chili que des bananiers, des citronniers que des hibiscus, des strélitzias que des cannes à sucre. Les corolles des élébore, ces roses de Noël, mariées aux feuillages des variétés d'eucalyptus trompent les difficiles fins d'hiver.

Car l'hiver, s'il est morte-saison pour la végétation, est mis à profit par les jardiniers : terrassements, travaux de fond mais aussi germination assistée par radiateurs ou fermentation des tontes de gazon. Les kiwis sont en jardinière pour remplacer la haie de thuyas : «le feuillage est plus joli et les racines moins envahissantes!».



La passion donne des oranges... à Rezé !

MAISONS FLEURIES

Volontiers les Rezéens ? En tout cas nombre d'entre eux ont choisi de cultiver leur jardin... avec talent ! Des parcelles de fleurs aux plantes exotiques ou rares, les jardins visibles de la rue ou cachés derrière leurs murs livrent leurs secrets. Visite.

Les gelées mettent parfois à l'épreuve la patience : «Quand une plante disparaît par le froid, il faut parfois attendre un an, voir deux pour la voir repartir!»

AGAPANTHES

Le jardin secret des amateurs, c'est avant tout la curiosité d'esprit et le plaisir des rencontres. Ajoutons quelques talents annexes. Claude Baudry aime mettre «en scène» ses plantes. Joseph Raguideau, lui, c'est l'aquarelle : «L'an prochain je me mets à la peinture à l'huile. Quand j'étais jeune, j'aurais voulu faire peintre ou horticulteur mais mon père était menuisier et j'ai fait le métier de mon père. C'était comme ça à l'époque».

Chacun en convient, le jardin, c'est pas très difficile : «un peu de persévérance et beaucoup de patience, avec des conseils et des tâtonnements, on arrive à tout. Jamais j'aurais pensé, il y a 30 ans, réussir à acclimater des plantes comme ça», se rappelle Joseph Raguideau.

Et ce que tous les deux voudraient, au-delà des concours, c'est de pouvoir rencontrer facilement les autres mains vertes de la ville. La passion se nourrit des expériences de chacun. «L'an dernier, j'ai fait un essai de semis avec des agapanthes. 200 ou 300 ont levé ! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de tout ça ?» constate avec regret J. Raguideau. Avis aux amateurs...

A NOTER

1^{er} salon du jardin, les 3-4-5 mars, Parc de la Trocardière à Rezé.
«Maisons et jardins fleuris», bulletins d'inscriptions chez votre grainetier favori à partir d'avril, clôture début juin.

SAVALA 44220 COUERON
Tél. 40 38 00 56

ENVIRONNEMENT
Tous travaux de pompage et de nettoyage relatifs à la salubrité.

ASSAINISSEMENT
Entretien et exploitation de réseaux d'assainissement publics et privés.

NETTOYAGES INDUSTRIELS
Décapages hydrodynamiques. Travaux spéciaux à très haute pression.

DÉCHET POLLUANTS ET TOXIQUES
Collecte pour élimination.

INTERVENTIONS RAPIDES
Par véhicules équipés de radio-téléphone.

EXAMENS TÉLÉVISÉS

sade



Compagnie Générale de Travaux d'Hydraulique

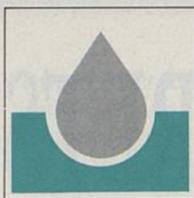
TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE
RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT
ENTRETIEN D'OUVRAGES D'ART ■ GÉNIE CIVIL
RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES ■ RÉSEAUX CÂBLÉS

CENTRE DE NANTES

4, rue du Coutelier (Z.I.L.)

C.P. 0202 - 44805 Saint-Herblain Cedex

Tél. 40 92 19 17 - Télécopieur 40 92 00 20 - Telex 700151



montenay

Un sens élevé du service

CHAUFFAGE ET CLIMATISATION

TRAITEMENT DES EAUX

ROBINETTERIE - SANITAIRE

TÉLÉ GESTION - TÉLÉ SÉCURITÉ

ÉCLAIRAGE PUBLIC

6, rue des Cochardières

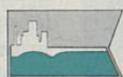
44800 SAINT-HERBLAIN

Tél. 40 94 89 45 - Téléx 711 569

CONSTRUIRE AUJOURD'HUI

La réponse :

VEZIN



VEZIN COLLECTIVITÉS

VEZIN INDUSTRIEL

VEZIN FLASH TRAVAUX

VEZIN & Cie

Siège social :

Le Croisy - BP 4 - 44708 ORVAULT CEDEX

Tél. 40 63 13 98 - Télécopie 40 63 64 11

COMMERÇANTS, INDUSTRIELS

**VOTRE PLACE
DANS
REZÉ-MAGAZINE
ET LE GUIDE DE LA VILLE**

CONTACT :
MULTIPRESSE
13, rue Armand-Brossard
Nantes

40 89 40 66

40 89 40 65

**DISQUE
COMPACT**

Professeur au Conservatoire de Paris, producteur à France Musique et France Culture, musicologue reconnu, Rémy Stricker analyse le dernier disque de l'ARIA : «Cantates et Symphonies» de Johann Adolf Hasse.

Tout se passe comme si J. A. Hasse s'était dépêché de naître juste avant la fin du XVIII^e siècle (1699), de façon qu'il mourût en pleine célébrité de Haydn et Mozart, à 84 ans, conservant toujours - surtout pour nous, aujourd'hui - un petit air archaïque. Sa musique donne souvent la bizarre sensation d'un croisement entre Vivaldi et Mozart, avec quelque chose de la volubilité de l'un et de la grâce de l'autre.

D'ailleurs, quittant à 23 ans la Saxe où il était né, pour aller travailler avec Alessandro Scarlatti et Porpora en Italie, il y conquiert la gloire, au point qu'on le surnomme «il caro Sassone», y reste une dizaine d'années et y reviendra encore pour les derniers dix ans de sa vie. Pour le reste, tant à Dresde qu'à Vienne, il a été le compositeur le plus fêté de son temps et, à proportion égale, le plus vite oublié dès qu'il eut disparu.

Il a su parfaitement plaire à son époque par la grande élégance mélodique, la virtuosité animée de sa musique et son sentiment lyrique et équilibré tout à la fois, qualités qui l'ont si bien porté à collaborer souvent avec Métastase, poète et dramaturge qui lui ressemble en presque tout et sûrement sur le plan de la gloire européenne.

DÉLICES

Leur entente ne s'est pas bornée à une centaine d'opéras qui ont fait les délices des cours, elle a aussi produit des dizaines de cantates. De plus, Hasse a encore composé une quantité impressionnante de musique sacrée et tout de même un peu moins de musique instrumentale.

La Symphonie op.V n° 6 est un parfait témoignage de cette synthèse entre le goût italien et l'allemand, que Hasse a réussi avec autant de grâce que Telemann avant lui, sinon autant de profondeur que Mozart ensuite : elle a tout l'emportement vénitien dans ses deux

M U S I Q U E

MUSIQUE POUR APOLLON

Cantates

&

Symphonies

JOHANN ADOLF HASSE

ARIA

ADDA

581147



VERONIQUE DIETSCHY
Soprano

DENNIS JAMES
Armonica de verre

ENSEMBLE STRADIVARIA
Instruments anciens

mouvements vifs, mais quelque chose de plus intime et quasi sentimental dans l'Andante central, bien plus germanique que le lyrisme décoratif qu'on trouverait chez un Italien.

Mais si agréable que soit, sur ce disque, cet intermède instrumental, c'est à la voix humaine, objet de sa prédilection, qu'il faut s'adresser pour bien connaître Hasse. Burney, dans ses voyages musicaux, avait bien observé l'amitié et la complémentarité entre le musicien et son poète Métastase, en suggérant qu'ils étaient comme deux moitiés d'un tout qui auraient dû être autrefois unies, ainsi que dans l'Androgyne platonicien.

La poésie métaphorique de Métastase laisse en effet libre champ aux courbes sonores et aux volutes décoratives qui enchantent une cantate comme La Gelosia. Composée probablement en 1762, dans la Vienne de Marie-Thérèse - autrefois élève de Hasse et maintenant occupée avec ses filles et ses fils, archiduchesses et archiducs, à exécuter la musique de son

compositeur favori - elle fut sûrement imaginée pour une chanteuse professionnelle, au vu de sa virtuosité (2^e air), plus que pour les amateurs impériaux.

ARMONICA

Quant à l'Armonica, elle orna le second mariage de Ferdinand IV, roi des Deux Siciles, avec la soeur de sa première femme, une autre archiduchesse, Marie-Amélie. Cette fois on connaît les interprètes : la chanteuse était Cécilia Davies et l'instrumentiste qui tenait la partie obligée d'armonica, sa soeur Marianne, deux Anglaises, dont la première fera grande carrière, surnommée «L'Inglesina» ; l'autre, d'abord virtuose enfant du clavecin, adoptera le curieux instrument perfectionné par Benjamin Franklin, à partir du système des verres musicaux.

Le savant Américain, aussi compositeur à ses heures, eut l'idée de bols de différentes tailles, montés sur un axe horizontal et plongeant à demi dans une caisse remplie d'eau. On jouait en effleu-

rant des doigts les coupes humides. En dehors de Hasse, quelques autres compositeurs plus ou moins illustres (Mozart et Beethoven apportèrent chacun sa contribution) écrivirent pour cet instrument au son angélique et perçant à la fois, qui ne survécut guère au XVIIIe siècle. Le deuxième récitatif et le deuxième air de la cantate traitent l'armonica comme un instrument concertant avec la voix, ce qui donne lieu à des mélanges de timbres insolites.

CRISTAL

Dans chacune des cantates la voix de soprano est exaltée avec une habileté et une affectivité remarquables qui rappellent le souvenir de la star qui fut la femme de Hasse pendant un demi-siècle : la grande Faustina Bordoni. De cet art consommé de l'écriture vocale, Charles Burney avait dit justement : *«regardant toujours la voix comme le premier objet de l'attention au théâtre, il ne l'étouffe jamais par le discours appris d'une multiplicité d'instruments ou de motifs, mais demeure aussi attentif à préserver son éminence qu'un peintre à éclairer le plus fortement la figure centrale de son tableau».*

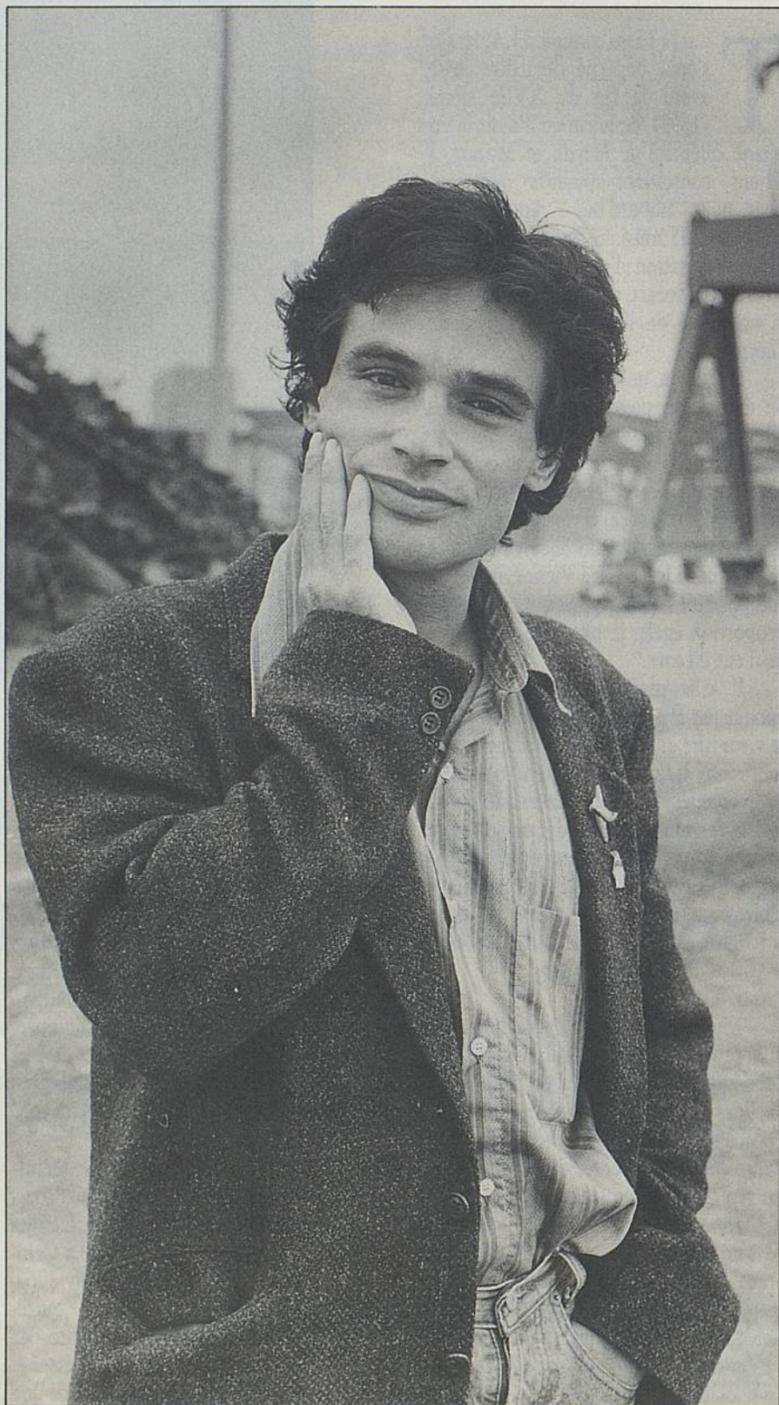
La voix de Véronique Dietschy a la limpidité du cristal, auquel elle se marie merveilleusement dans L'Armonica, mais aussi une sensualité maîtrisée et une expression apollinienne, idéalement adaptée au galbe racé de cette musique, qui transcendent selon les plus fines règles de son temps l'affectif en décoratif.

Les musiciens de l'Ensemble Stradivaria confirment, après leurs disques précédents, l'existence et la maîtrise parfaite d'une seconde génération qui nous fait goûter pleinement - décantés des pédanteries inévitables de la redécouverte - le charme et la richesse d'une exécution idéale sur les instruments anciens.

L'armonica de verre, quelquefois resuscité ces dernières années, est si bien joué par Dennis James qu'on oublie son agrément de bibelot et qu'on a pour lui les oreilles étonnées et ravies de ces hommes et femmes du XVIIIe siècle qui y trouvaient de la féerie.

Cantates et Symphonies - Johann Adolf Hasse - Disque compact de l'Académie de Recherche sur l'Interprétation Ancienne (ARIA) de Rezé. Maison d'édition : ADDA. Avec Véronique Dietschy, soprano, Dennis James, armonica de verre et l'Ensemble Stradivaria.

AUX INNOCENTS LES PAGES PLEINES...



Hubert Ben Kemoun

**NOUVELLISTE
ROMANCIER**

Hubert Ben Kemoun vient de publier son premier roman : «le miroir aux innocents».

Rezéen depuis 1962, il a gagné en 1984 un prix de la Nouvelle organisé par la ville. Ensuite, il a écrit des fictions pour Radio-France, le spectacle «Prune et Pomme», un scénario de film policier pour TF1 et il conçoit régulièrement des jeux pour la presse...

Rezé-Magazine a lu pour vous son premier ouvrage.

cession d'approches différentes dans cette comédie truquée où les dés sont pipés et les rôles distribués à l'avance. Comme des fenêtres qui s'allument une à une, chacun parle, ou «est parlé» par le narrateur, dans une suite de petits récits juxtaposés, à l'image de ces vies incapables de communiquer vraiment.

NEF DES FOUS

Le sujet est grave, mais l'humour ravageur... L'auteur qui a choisi le camp des innocents dès le début du roman, sait nous faire partager, avec une rare pudeur, la détresse de la maladie mentale et son aride solitude. Mais il sait aussi trouver les accents d'un humour et d'une ironie féroces pour ridiculiser les fantoches qui s'agitent de l'autre côté du miroir.

Dans cette nef des fous modernes, où la folie est à tous les étages, les plus fous ne sont pas ceux qu'on croit ! Et c'est un véritable «fou-rire» qui nous gagne face à des scènes comme le dîner galant du psychiatre qui se couvre de boutons au moindre contact avec sa bien-aimée, ou l'interrogatoire ubuesque des six «gogols» accusés du meurtre de leur éducateur...

Ce premier roman, qui a la sincérité d'une expérience vécue - H. Ben Kemoun est enseignant auprès de malades mentaux - est un plaidoyer presque désespéré pour le droit à la différence et une vigoureuse dénonciation d'une certaine forme de thérapie.

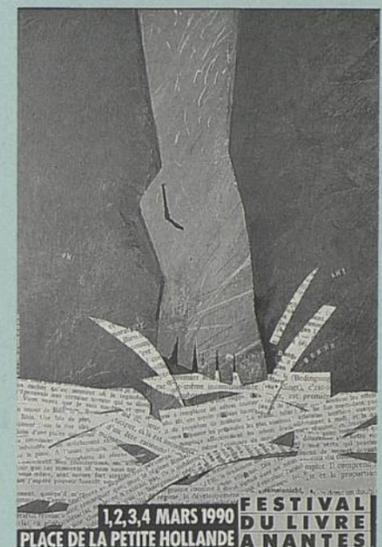
Écrit dans un style direct et décapant il a les défauts de ses qualités : il souffre d'un certain manque de rigueur dans la construction, ressemblant plutôt à une série de nouvelles qu'à un roman proprement dit.

Mais il sonne juste et l'on en ressort ému, ébranlé, le regard comme déssillé.

«Le miroir aux innocents» d'HUBERT BEN KEMOUN (Editions Presses de la Renaissance)

FESTIVAL

La Bibliothèque Municipale de Rezé a participé au 3ème Festival du Livre à Nantes du 1 au 3 mars, consacré à la littérature de langue allemande. Un stand «Rezé» dans le chapiteau des villes de Loire-Atlantique présentait le fonds des auteurs allemands disponible à la bibliothèque municipale (plus de 600 ouvrages) et les nouvelles acquisitions faites à cette occasion (300 ouvrages).



Jacqueline Vergnaud et Christine Robert - les bibliothécaires - ont également participé à l'élaboration d'une exposition collective présentant 20 auteurs allemands contemporains, qui circulera ensuite sur le département. Elles ont eu ainsi le plaisir de présenter Alfred Andersch, auteur, entre autre de «Le père assassin», Peter Weiss dont on connaît l'oeuvre monumentale «Esthétique de la résistance» et Peter Handke, scénariste de W. Wenders, mais également auteur dramatique, poète et romancier («La femme gauchère», «L'angoisse du gardien de but au moment du penalty», etc.).

BIBLIOCASE

On se souvient du succès du concert de l'OPPL à la Trocardière, organisé par l'APENS 44 avec le concours de ELF France, Renault CORA SA, le lycée de la Chauvinière, Atlantic Télévision et la Ville de Rezé.

Ce concert a permis d'«engranger» 187 253 F pour l'édification d'une bibliocase au village de Thionk Essyl (Sénégal). L'architecte François Cousson s'est rendu sur place pour suivre la construction qui a débuté en janvier. Les fonds sont débloqués au fur et à mesure des besoins par le Crédit Agricole qui a une agence sur place. Ouverture de la bibliocase prévue en juin.

MUSIQUE ET SPECTACLES

CONCERT STRADIVARIA

Programme Jan Dismas ZELEMKÀ : symphonie à 8 concertanti, hipoconarie à 7 concertanti, ouverture à 7 concertanti.
L'ARIA poursuit ses investigations musicales avec un compositeur Tchèque renommé, que J.S. BACH admirait à plus d'un titre.
Les oeuvres instrumentales que propose ici l'ensemble STRADIVARIA allient une solide force d'écriture à une diversité du coloris instrumental qui mènent hautbois, bassons et cordes à une apogée de la musique concertante.

MARDI 13 MARS - 21 H
PARC DE LA TROCARDIÈRE

MIKE WEST BROOK BAND

Mike West Brook Band rend hommage aux Beatles, à sa manière à lui : fantaisiste et sérieuse, ironique et respectueuse.

VENDREDI 23 MARS - 21 H
THÉÂTRE, RUE LELAN

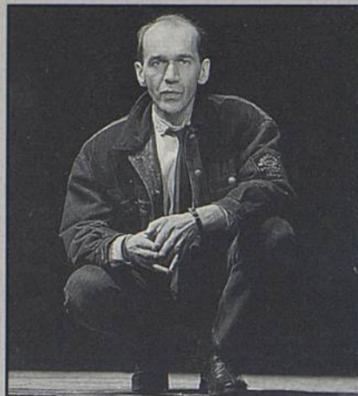
CAGE

D'après Kafka, par la Comédie de St-Etienne. Un chimpanzé devenu artiste de variétés s'adresse à des académiciens pour leur décrire son accession à l'humanité.
Capturé par des chasseurs, il n'a trouvé d'autre voie, pour échapper au zoo, que d'apprendre à ressembler aux hommes.

JEUDI 5 AVRIL - 21 H
THÉÂTRE, RUE LELAN

INTIMES CONVICTIONS

Ecrivain et poète (Editions Seghers), Jean-François Morange qu'on a déjà rencontré sur scène dans les groupes «Morange et Fertier» et «Morange Avenir Night», remonte sur les planches, avec Nicolas Boquel aux claviers, pour un nouveau spectacle.
Ce qu'il nous en a dit : «qu'il avait envie de chanter... Que c'étaient des chansons qui racontent des images, des impressions... Que c'était l'histoire de Lyse, John et Mary et d'autres...



mais qu'ils ne sont jamais cités parce qu'ils n'existent pas ou qu'ils existent trop... Que c'est la sempiternelle histoire de la solitude, de l'amour, de tout ce qui va avec».

VEND. 6 - SAM. 7 AVRIL - 21 H
BASTRINGUE - MJC
ALLÉE DU DAUPHINÉ

MONTEVERDI

A SEI VOCI

Maître de Chapelle à San Marco de Venise, MONTEVERDI se décide en 1640 à publier un recueil de musique religieuse. Avec ce que le musicien estimait avoir écrit de meilleur. Sacré et profane s'y mêlent pourtant étroitement comme pour rappeler que la musique jaillit de la veine de l'homme.
L'ensemble A SEI VOCI (accompagné d'un petit ensemble instrumental) proposera des pièces choisies parmi les 41 du recueil.
Au seuil de la mort, MONTEVERDI relève le défi en nous adressant avec ces pages, une belle leçon de polyphonie.

MERCREDI 25 AVRIL - 21 H
EGLISE DU ROSAIRE
RUE ALSACE-LORRAINE

LE JOUR SE LEVE, LEOPOLD !

De Serge Valletti, mis en scène par C. Morel, Centre Dramatique National des Alpes.
Une pièce-tendresse hantée par des personnages pitoyables en quête d'amour.

JEUD. 26 - VEND. 27 AVRIL - 21 H
SALLE PAUL FORT A NANTES

RENSEIGNEMENTS
RESERVATIONS

ARC 43 rue de la Commune
44400 REZE AU 40 05 05 00

ARABE ANDALOUSE

Elle a une voix piment et miel, bourrasque et caresse, qu'elle entretient voluptueusement... en grillant son paquet quotidien de «Marigny» ! A soixante-dix ans bien frappés, l'infatigable tient encore la scène trois heures d'affilées sans broncher, Juive pied-noire, elle est la dernière interprète d'un patrimoine millénaire : les trésors de la musique arabo-andalouse. Reinette l'Oranaise chante le 10 mars à Rezé, une nuit magique en perspective...

LE CRI DE L'ORANAISE

Reinette Sultana Daoud n'a rien oublié. Ni l'enfance à Tiarret, dans cette petite ville des hauts plateaux de l'Atlas ; ni une mauvaise variole qui la laisse aveugle à deux ans ; ni

le souhait de sa mère Esther : «je veux que ma fille apprenne un métier, un métier qui l'égaie et qui égale les autres».
Initiée par le célèbre chanteur Oranais Saoud Médioni - «mon maître» -



Reinette Sultana Daoud dit l'Oranaise.

Reinette va s'adonner aux plaisirs difficiles du chant et de l'accompagnement. Elle pratique les percussions, le violon, la mandoline et le luth «au son grave», son instrument de prédilection. Reinette se produit dans les cabarets d'Oran et d'Alger, on se la dispute pour animer des mariages juifs ou musulmans.

Elle explore le répertoire arabo-andalou, ce patrimoine poétique et musical codifié dès le IXème siècle par Zyriab à Cordoue. Après la chute du royaume de Grenade en 1492, les Musulmans et les Juifs expulsés d'Espagne regagnent le Maghreb mais gardent la mémoire des «grands classiques», ces textes raffinés écrits en arabe littéraire, qui évoquent le paradis perdu, la douleur de la séparation, les amours violentes et tristes.

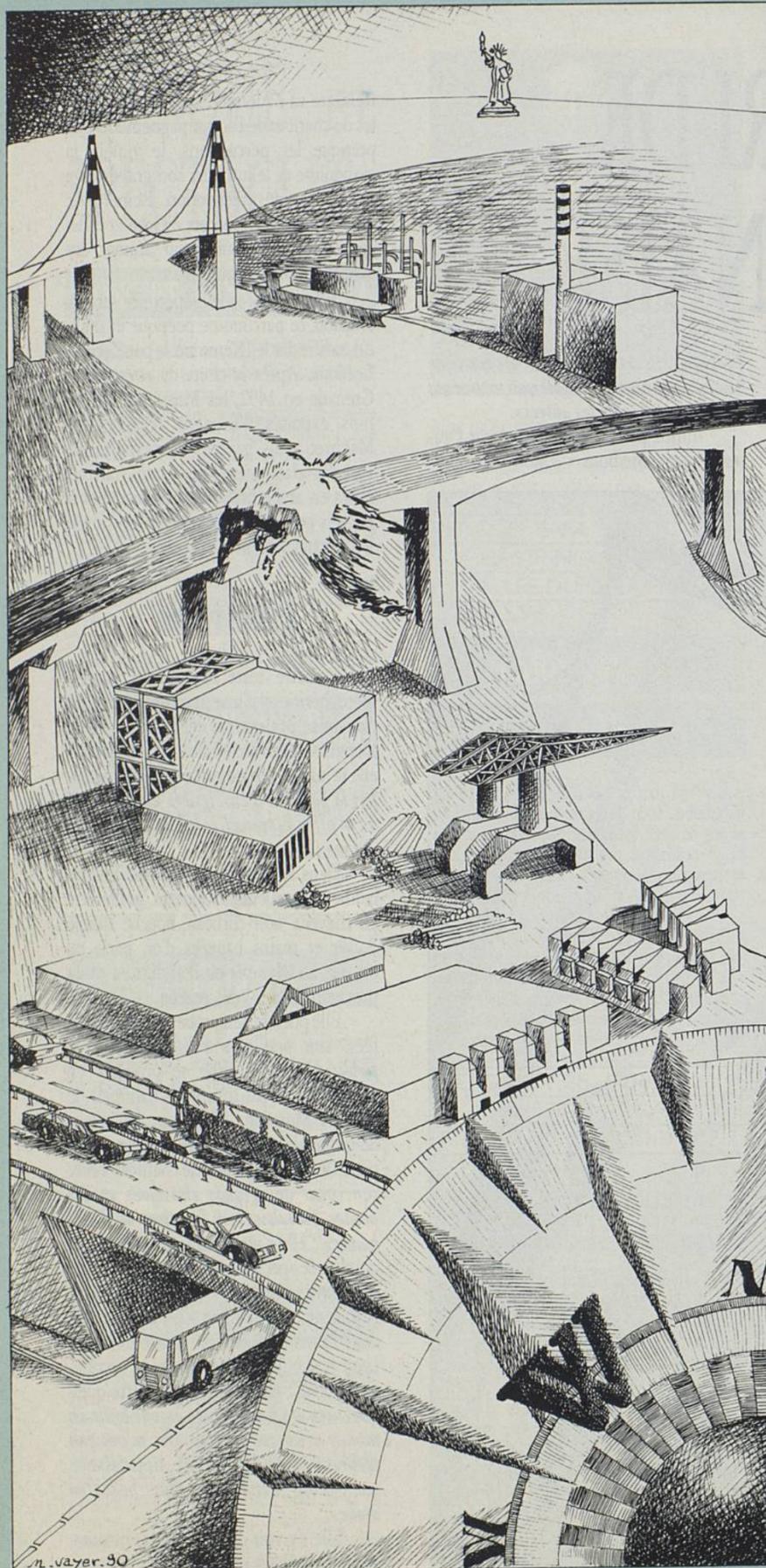
HÉRITIÈRE

Reinette reste aujourd'hui la dernière héritière d'une tradition qui s'est transmise oralement, depuis des siècles. Depuis son arrivée en France - en 1961 - elle refuse les élèves parce que «je n'aurais pas la patience d'enseigner» mais «quand on m'offre du travail, je le fais, et je vois ce qui me va».

Dans le pavillon de Romainville en banlieue parisienne, Reinette, guillerette en cheveux noir corbeau, bouche Rouge Baiser et mains baguées d'or, parle du concert à l'Olympia en mai dernier et du prochain rendez-vous rezéen.

Elle portera deux robes du soir pailletées, «un peu tape-à-l'oeil comme le public les aime». Elle se produira en compagnie de ses complices habituels, le pianiste Mustapha Skandrapi, un joueur de tambourin et son mari, le percussionniste Georges Layani ; elle chantera «avec son coeur des grands classiques et des petites fantaisies en fonction de l'ambiance» ; elle s'inquiètera en coulisses du nombre de spectateurs avant «la cavalcade de l'entrée en scène» ; elle demandera, l'air de ne pas y toucher, s'il y a des jeunes dans l'assistance comme à Londres ou à Lyon et si oui, elle s'en étonnera, secrètement ravie ; elle traduira peut-être quelques vers «le feu de votre amour brûle en moi et ceux que j'ai fait rire m'ont fait pleurer» avant de conclure, impuissante, que «c'est nettement plus beau en arabe».

Elle s'y voit déjà, Reinette. Et nous, on voit très bien ce qui lui va...



GÉOGRAPHIE

Marc Vayer qui avait «vu» 1789 pour Rezé-Magazine, récidive avec une cartographie imaginaire de la ville dont voici le premier quart... A collectionner, puisque les trois prochains numéros vous offriront la cartographie à 360°. Une autre manière de voir «Rezé, ville au long cours» ou «Rezé et ses nouvelles populations», pour reprendre les titres de l'émission que France Culture a consacré à notre ville les 20 et 21 février.

LYCÉE

Les lycéens et professeurs de Jean Perrin ont manifesté en ville le 6 février dernier. Reçus en Mairie par Alain Guiné, ils ont rappelé que la rénovation de l'établissement ne devait pas s'effectuer sans concertation. Le premier adjoint a soutenu leurs démarches auprès de la Région et fait le point sur le dossier. Rappelons qu'en 1990, 17 MF vont être investis pour une rénovation matérielle et pédagogique du lycée. Enfin, A. Guiné a proposé que le Centre de documentation de Jean Perrin fonctionne de concert avec la future médiathèque Diderot.



MOTS CARRÉS

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

- 1 - Haut perché
- 2 - Brisa les angles
- 3 - Sur la Seine ou sur la Mame
- 4 - Souvent redouté quand il est public
- 5 - Indiqua dans la marge
- 6 - Mussolini y prit un ... St Siège

Solutions page 4

BIEN HABITER, BIEN VIVRE

à
REZÉ



HAMEAU
DE BEL-ÉTRE
Le Jaunais.

Réalisation de pavillons locatifs

8, rue de Chateaubriand
44042 NANTES cedex 01



40 41 35 35



PARC DE
L'ANGEVINIÈRE
BOULEVARD
MARCEL-PAUL
B.P. 201
44814
ST-HERBLAIN CEDEX
Tél. 40 94 70 08
Télécopie
40 94 71 82

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT ET DE GÉNIE CIVIL

Filiale de la Compagnie Générale
de Bâtiment et de Construction « C.B.C. »
du Groupe Générale des Eaux

Logements collectifs et individuels
Réhabilitation
Bâtiments hospitaliers et équipements sociaux
Bâtiments industriels, commerciaux et bureaux
Bâtiments scolaires
Hôtels

LOCATION



**LE HOME
ATLANTIQUE**
L'HABITAT DANS TOUTES SES DIMENSIONS

un appartement
une maison individuelle
un local commercial, des bureaux

8 av. des THÉBAUDIÈRES
BP 45
44802 SAINT-HERBLAIN
CEDEX

TÉLÉPHONEZ-NOUS AU

40 63 65 50



SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION VERTAVIENNE
DE MATÉRIEL TRAVAUX PUBLICS

SEV MA TP

- TRAVAUX PUBLICS
- OUVRAGES D'ART
- TERRASSEMENTS
- DÉMOLITION
- LOCATION
- V.R.D.

44120
VERTOU
Tél. 40 33 00 50
Télécopie :
40 33 03 96

bea
44
BUREAU CONSEIL AMÉNAGEMENT
CONCESSIONNAIRE PILOTE VINCO

ALCAZAR



ALBERTVILLE 92
FOURNISSEUR
OFFICIEL



LE SAVOIR-VIVRE
AU BUREAU

MAIRIE DE REZÉ

12, rue Mercœur - 44004 NANTES CEDEX 01 - B.P. 184 - Tél. 40 48 61 68

EGTP
LE GUILLOU

- BÂTIMENT
- RÉHABILITATION
- TRAVAUX PUBLICS
- TAILLE DE PIERRE

SIÈGE SOCIAL

9, RUE AUGUSTIN-FRESNEL
44071 NANTES CEDEX
TÉL. 40 93 07 77
TÉLÉCOPIE 40 50 18 65

Vivre libre dès votre retraite !...

...avec 7000 f par mois pour un couple,
4000 f pour une personne seule...



... au cœur
de PONT-ROUSSEAU,
à Rezé,
des appartements adaptés,
des services 24 h sur 24,
un investissement sûr !...

...vivez
votre seconde jeunesse
en

RESIDENCE avec SERVICES

Vous êtes ici chez vous et menez votre vie en toute liberté,
avec en plus, les privilèges d'une Résidence avec services.

SECURITÉ passive et active permanente (vidéo, domotique, gardien).

PARAMÉDICAL : Une infirmière ou une assistance médicale à votre disposition nuit et jour.

RESTAURATION : Si vous le souhaitez, tous les jours, midi et soir, une cuisine raffinée et un service de qualité.

LOISIRS : salons d'activité, bridge, scrabble, etc., une salle de billard et un bar.

CIO
Crédit Industriel de l'Ouest
Plus que la banque

rrr
SERGE DE SINETY
P R O M O T I O N
29, RUE FELIX FAURE - 44400 REZÉ

CLF IMMO

☎ 40.84.03.85